



Musée **DOSSIER PÉDAGOGIQUE**
Jean Jacques Rousseau
Montmorency

EXPOSITION DU 10 AVRIL
AU 25 OCTOBRE 2026

IMPITOYABLES LUMIÈRES !

Amitiés & rivalités
au temps de Jean-Jacques Rousseau





SOMMAIRE

P. 2 Présentation de l'exposition

P. 3 Des thématiques adaptés à tous les âges

P. 3 Parcours de l'exposition

P. 7 Pistes d'activités

P. 8 Informations pratiques

CONTACT

Favie GUILLOUX

Responsable des publics

fguilloux@ville-montmorency.fr

01 39 64 88 45

MUSÉE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

5 rue Jean-Jacques Rousseau

95160 Montmorency

Site internet : <https://www.ville-montmorency.fr/mes-loisirs/musee-jean-jacques-rousseau>

Facebook et Instagram : @museejjrousseau



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Impitoyables... les Lumières ?

Le XVIII^e siècle, siècle des Lumières, est souvent présenté comme l'âge d'or de la raison, de la clarté et du progrès. Les philosophes, en remettant en cause les préjugés, ont posé les bases de notre République. C'est aussi l'époque où la langue française atteint un raffinement inégalé, nous léguant des chefs-d'œuvre littéraires toujours étudiés aujourd'hui.

Mais que se cache-t-il derrière cette image lumineuse ?

Découvrez une réalité bien plus contrastée : des femmes et des hommes de chair et de sang, animés par des passions, des ambitions et des rivalités. À une époque où le droit d'auteur n'existe pas encore, artistes et créateurs doivent se battre pour exister. Concurrence acharnée, coups bas, jalousies, mais aussi solidarités fortes... Les Lumières ne sont pas un mouvement monolithique, mais un foisonnement d'idées et de sensibilités, où les passions – amitiés ou haines – ont souvent dicté la création d'œuvres marquantes.

À travers cette exposition, on découvre :

- L'importance des réseaux de sociabilité dans la création artistique et intellectuelle, y compris dans les cafés, les salons, ou à la cour ;
- L'importance du débat et la diversité des pensées au sein même des Lumières, loin de l'image d'un mouvement unifié, à travers différentes thématiques notamment la musique et le théâtre ;
- Le rôle majeur des femmes à cette époque, qui ne sont pas cantonnées au rôle de muse ;
- Le parcours emblématique de Jean-Jacques Rousseau, à la fois acteur et victime des turbulences de son époque ;
- Des amitiés et rivalités entre personnages emblématiques.

Un coup de projecteur sur les femmes et les hommes des Lumières !



DES THÉMATIQUES ADAPTÉES À TOUS LES ÂGES

Cette exposition est conçue pour s'adapter à tous les niveaux et à différents enseignements. Elle entre parfaitement dans le développement du parcours artistique et culturel de l'élève, la construction d'une posture d'ouverture et de rencontre aux lieux (musée), aux œuvres et aux productions liées. Elle permet de cultiver leur sensibilité et leur curiosité, tout en les aidant à adapter leur comportement aux codes appropriés.

Pour les plus jeunes, l'exposition peut être simplifiée sans approfondir les notions historiques et littéraires, en se concentrant plutôt sur le thème de l'amitié. Cela permet d'explorer ce sentiment, d'analyser les comportements qui favorisent la construction de relations, ainsi que les difficultés que nous pouvons rencontrer, autant que l'épanouissement et l'entraide que nous pouvons y trouver.

Elle offre ainsi une belle opportunité de travailler sur l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) ainsi que sur l'Éducation Morale et Civique (EMC).

Elle est particulièrement adaptée aux classes de 4^e, de 2nde et de 1^{re}, en français, en histoire et en histoire des arts, dans le cadre de l'étude du XVIII^e siècle.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

AU REZ-DE-CHAUSSÉE

La première salle plonge les élèves dans l'ambiance du XVIII^e siècle à travers une **galerie de portraits et de citations**, autour de la figure de Jean-Jacques Rousseau.

*« Vous me promettez, mon ami, une amitié constante ;
oui, assurément, je la désire et la mérite ; ce n'est point une
liaison aussi suivie et aussi intime qu'on oublie. »*

Lettre de Mme Dupin à Rousseau, 4 juillet 1766



Louise Dupin

Trois relations marquantes du philosophe sont mises en lumière : son rival Voltaire, David Hume, philosophe écossais, ami puis ennemi, et le peintre Maurice-Quentin de La Tour, fidèle toute sa vie.



Voltaire

« Je vous hais, enfin, puisque vous l'avez voulu. »

Lettre de Rousseau à Voltaire, 1760



Les encyclopédistes : « Notre berceau fut un café »

L'Encyclopédie est bien plus qu'un simple dictionnaire : c'est un projet collaboratif né d'une dynamique de sociabilité typique des Lumières. À l'origine, une demande d'éditeurs ; à l'arrivée, une communauté de philosophes, les encyclopédistes, unis par une ambition commune : démocratiser le savoir. Un projet ambitieux, mais pas unifié : l'Encyclopédie rassemble des figures aux opinions parfois contradictoires, et de nombreuses personnes s'opposent à ce projet et aux idées développées.



- La construction collective du savoir
- Les réseaux et lieux de sociabilité
- Les résistances et les controverses



Quand la musique est bonne ? La Querelle des Bouffons



En août 1752, une troupe d'artistes italiens débarque à Paris et s'installe à l'Académie royale de musique. Leur répertoire ? L'*opera buffa*, un genre musical léger, comique et ancré dans la vie quotidienne. Ce qui aurait pu n'être qu'une simple curiosité artistique déclenche l'un des débats les plus virulents du siècle : la Querelle des Bouffons.

Deux clans s'affrontent :

- Le « Coin du Roi », mené par Jean-Philippe Rameau, défend la tradition musicale française : une musique savante, complexe, réservée aux sujets mythologiques et tragiques. Pour eux, l'art doit refléter la grandeur de la monarchie et des institutions.
- Le « Coin de la Reine », porté par Jean-Jacques Rousseau, encense les nouveautés italiennes : des mélodies simples, des intrigues contemporaines, et une musique accessible à tous. Rousseau y voit l'expression d'une sensibilité nouvelle, plus naturelle et universelle.



- Faut-il privilégier la tradition ou l'innovation ?
- L'art doit-il être élitiste ou populaire ?
- Comment un débat artistique peut-il devenir politique ?

« Il n'y a que le
méchant qui soit seul »
Diderot, *Le fils naturel*,
1757

« Qui eût pensé qu'il n'y eût que deux bonnes
oreilles en France, et que ce fût Jean-
Jacques Rousseau qui les portât ? »
Louis Travenol, Arrêt du Conseil d'État d'Apollon,
1753



« Les fruits sont à tous, et la terre n'est à personne »

Rousseau - Inégalités et colères sociales



La société d'Ancien Régime est fondée sur les inégalités, aussi bien sociales, économiques, judiciaires, politiques, éducatives ou encore de genre. Des hommes et des femmes de lettres comme Rousseau, ou Sophie de Condorcet, osent critiquer les privilèges.

Les autorités religieuses et les milieux conservateurs voient dans ces idées une menace pour l'ordre social. Le monde intellectuel lui-même est divisé : les débats d'idées se transforment en conflits personnels, opposant anciens et modernes, traditionalistes et réformateurs.

Point clés



- Comprendre les causes profondes de la Révolution française
- Notions de justice sociale, de privilèges, de souveraineté populaire et d'égalité



Les femmes dans l'arène !



Au XVIII^e siècle, les femmes des élites intellectuelles ne se contentent pas d'être des spectatrices ou des muses. Elles deviennent des actrices majeures du débat public et de la création artistique. Grâce à leurs salons, ces espaces de sociabilité qu'elles animent, elles attirent des personnalités influentes – philosophes, artistes, hommes politiques.

Ces rassemblements ne sont pas de simples lieux de mondanités : ce sont des laboratoires d'idées, où se discutent les enjeux politiques, littéraires et sociaux de l'époque. Les femmes y jouent un rôle central, en tant qu'hôtes, médiatrices et même autrices.

Point clés



- L'histoire des femmes, actrices à part entière de l'histoire intellectuelle.
- La construction des droits avec les revendications des femmes dès le XVIII^e siècle

« Je ne vous parle point d'amis, car je sais combien cette denrée-là est rare, mais je vous parle de connaissances agréables. »

Lettre de d'Alembert à Madame du Deffand, 4 décembre 1752

« J'ai perdu un ami de vingt-cinq années, un grand homme qui n'avait de défaut que d'être femme. »

Lettre de Voltaire à Frédéric II, à propos d'Émilie du Châtelet, 15 octobre 1749



Quand les masques tombent !



Le XVIII^e siècle marque un âge d'or du théâtre en France. Plus qu'un simple divertissement, il devient un phénomène de société, attirant toutes les couches de la population. Les salles de spectacle sont des lieux où se croisent nobles, bourgeois et même artisans.

Mais cette passion collective cache des divisions profondes. Le théâtre n'est pas qu'un art : il est aussi un enjeu politique et social. Les débats esthétiques se transforment en conflits personnels, opposant traditionalistes et réformateurs. Ces querelles ne restent pas confinées aux coulisses. Elles éclatent au grand jour, relayées par la presse et les livres, et déchirent les réseaux intellectuels. Les amitiés se brisent, les rivalités s'enveniment, et les débats artistiques deviennent des affaires personnelles. Un exemple marquant : la rupture entre Rousseau et les encyclopédistes.



- Le théâtre comme miroir de la société
- Les querelles intellectuelles : Montrer que les conflits d'idées ne sont pas abstraits, mais ont des conséquences humaines et relationnelles.



La religion en crise



Dans une société française où la pratique religieuse est en perte de vitesse, des débats houleux apparaissent. Face à une Église intransigeante, les philosophes réclament plus de tolérance et de liberté, avançant la possibilité de rénover la foi par la raison.

En France, prendre la plume ou la parole sur des questions religieuses est risqué. Si les réflexions sur la religion soudent des communautés de pensée, elles poussent parfois à des dissensions violentes.



- Comment concilier tradition religieuse et esprit critique ?
- Pourquoi la critique religieuse est-elle si risquée sous l'Ancien Régime ?
- Analyser les conflits entre l'Église et les philosophes à travers l'affaire Calas



« Voilà ce que c'est que d'être à la suite des princes » Grimm, *Lettre à Amélie Galitzine* (1773)



Le XVIII^e siècle est parcouru de crises économiques et sociales, ce qui amène les intellectuels à questionner la légitimité du maintien du régime monarchique et à réfléchir à de nouvelles formes de gouvernement. Les affinités avec les hommes et femmes de pouvoir sont autant de sources d'inspiration.

Nous sommes alors à l'aube de la Révolution française.



- Les liens entre le pouvoir et les philosophes des Lumières
- Notion de monarque éclairé
- Naissance des idées républicaines

PISTES D'ACTIVITÉS

Ci-dessous des pistes d'activités à adapter selon les cycles autour des thèmes de l'exposition. Contactez-nous pour davantage d'informations sur une œuvre ou une thématique.



SORTIES SCOLAIRES :

- L'exposition au Musée des Arts Décoratifs jusqu'au 5 juillet 2026 : [Une journée au XVIII^e siècle, chronique d'un hôtel particulier](#) - pour découvrir le quotidien d'une famille aisée à l'époque de Rousseau

ATELIERS CRÉATIFS :

- Théâtre : écrire et mettre en scène des dialogues à partir des *Confessions* de Rousseau, ou d'extraits de lettres ;
- Jeu de rôle : reconstituer un salon des Lumières (cf [Lelivrescolaire.fr](#)) ;
- Prolonger le projet "les mains de l'amitié" (cf [promotion-sante-ara.org](#)) ;
- Réaliser des colliers ou bracelets d'amitié ;
- Réaliser un projet photo ou vidéo sur l'amitié (narration d'une rencontre, d'une dispute...)
- Créer des œuvres-réponses : un(e) élève crée quelque chose (histoire, dessin, musique ...) - un(e) autre doit créer une œuvre en réponse et ainsi de suite jusqu'à ce que chaque élève de la classe ait créé une œuvre - ce projet peut durer sur le long terme ou être rapide pour travailler l'improvisation ;
- Musique : Écrire des paroles pour une chanson en duo sur l'amitié.

PAR ENSEIGNEMENT :

- En histoire : Étudier le développement des philosophes des Lumières, la circulation des idées en France et en Europe, les crises de l'Ancien Régime et les causes profondes de la Révolution ;
- En français : Travailler sur les pamphlets, les satires et les œuvres théâtrales inspirées par les polémiques ; Travail sur la correspondance ;
- En musique : Étudier des compositions du XVIII^e siècle pour comprendre la querelle des Bouffons ;
- En EMC et EMI : Réfléchir à la liberté d'expression, à la censure, à la construction des savoirs. Comparer les revendications du XVIII^e siècle avec les enjeux démocratiques contemporains ;
- En philosophie : Explorer les concepts de contrat social, de liberté d'expression, d'égalité.

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCUEIL

Nous recevons les groupes le **matin**, du mardi au vendredi, sur **réservation**. Pique-nique possible dans le jardin du Musée.

TARIFS

Les médiations sont **gratuites** pour les élèves et les accompagnateurs et accompagnatrices.

ACCÈS

5, rue Jean-Jacques Rousseau 95160 Montmorency
01 39 64 80 13

rousseau-museum@ville-montmorency.fr

  @museejjrousseau

Site internet :
www.ville-montmorency.fr



EN TRANSPORTS EN COMMUN

Gare du Nord, ligne H direction Valmondois ou Pontoise, arrêt Enghien-les-Bains.

À la gare d'Enghien-les-Bains :

bus 1515 direction Montmorency-La Chênée, arrêt Mairie de Montmorency ;

ou bus 1513 direction Montmorency-La Chênée, arrêt Rey de Foresta ;

ou à pied (environ 30mn) pour admirer l'Orangerie du XVIII^e siècle et la Collégiale de la Renaissance.

Gare Saint-Lazare, ligne J direction Ermont-Eaubonne, arrêt Ermont-Eaubonne.

À la gare d'Ermont-Eaubonne : bus 1512 direction Gare de Domont, arrêt Lycée Jean-Jacques Rousseau.

EN CAR

Le Musée peut solliciter un arrêté de stationnement, sous réserve que la demande soit effectuée au moins **trois semaines avant** la visite.

Important :

Les rues autour du Musée étant trop étroites, les cars ne peuvent ni circuler ni déposer les groupes à proximité immédiate.

Après votre demande, un **plan de circulation** vous sera envoyé et devra être transmis au conducteur(trice). Le car devra déposer le groupe près du parc de l'Hôtel de Ville et stationner Boulevard de l'Orangerie.



Lieu de dépôt du
car